



PIC | ELARGIR ENCORE CTC | LA LUTTE

FEDERATION SYNDICALE
des activités postales
et de télécommunications
25/27 rue des Envierges
75020 PARIS
Téléphone : 01 44 62 12 00
Télécopie : 01 44 62 12 34
Mail: sudptt@sudptt.org
Site internet: www.sudptt.org

Après quatre week-end d'affilée, le conflit sur les PIC et CTC s'ancre dans la durée et a vu de nouveaux centres rentrer dans la bataille. Cela démontre à la direction du Courrier, s'il en était besoin, le ras-le-bol des agents qu'ils soient en PIC ou en CTC. C'est le même malaise partout. Et nous ne cesserons de le répéter, contre le programme national qu'est CQC, répondons par une riposte nationale.

Ce week-end, toutes et tous en grève et présents dans les manifestations du 1er mai.

La direction du Courrier n'entend toujours pas...

... la grogne qui monte des PIC et CTC. Selon elle, cela s'apparente à une somme de conflits locaux, qu'il faudrait régler localement! Mais de qui se moque-t-on? CQC n'est-il pas un programme national? Les ravages en termes de suppressions d'emplois, de changements des horaires, de maintien des bas salaires, de dégradation des conditions de travail et de vie des agents ne sont-ils pas les mêmes partout, au gré des ouvertures ou des transformations en PIC, des fermetures de centres?

Et comment l'expliquer alors que près d'une trentaine de centres (voir encadré) sont aujourd'hui dans le conflit des fins de semaines ou s'apprêtent à le rejoindre prochainement?

Pour SUD, la réponse est simple: CQC impacte ou impactera tous les CTC. Et qu'on ne s'y trompe pas, les agents travaillant dans les PIC déjà ouvertes sont revenus des belles promesses que la direction leur faisait lorsqu'ils quittaient à contre-cœur leur CTC ou qu'ils le voyaient se transformer en centre super-industriel : promotions "à la tête du client", pressions managériales accrues. Pour certaines PIC (Lorraine, Lognes), est déjà venu le temps de la deuxième restructuration.

La direction nous promet des restructurations incessantes, promettons-lui et donnons-lui des résistances incessantes.

La crise, toujours la crise...

La crise économique serait-elle une aubaine pour La Poste? On peut sérieusement se poser la question lorsqu'on entend son discours pour effrayer le personnel. Lors des ETC, les cadres n'hésitent plus à mettre la pression, arguant de la baisse du trafic et justifie les reprises d'emplois et la course à la productivité sous peine de plan social à venir. Au nom de la crise, le personnel devrait tout accepter sans sourciller et surtout ne pas se mettre en grève.

Centres en grève pendant les 4 premiers week-end

*Roissy HUB, Bordeaux CTC,
Montpellier CTC, Nantes CTC, Limoges CTC,
Arras CTC, Pontoise CTC, Quimper CTC,
Créteil CTC, PIC Valence PIC Châlons, La Rochelle CTC, Bobigny CTC, Issy les Moulinaux CTC, PIC Mulhouse, Avignon CTC, Rouen-Madrillet CTC, Pau CTC, Brest CTC, Sénart PFR, Orléans CTC, Mitry-Mory, Marseille, Chambéry CTC, PIC Wissous, Annecy CTC
Et dernièrement : PIC Gonesse, Bourges CTC, Clermont CTC...*

La fédération SUDPTT ne peut que s'opposer à un tel discours. Depuis des années la direction du Courrier fait d'énormes bénéfices sur le dos du travail de ses agents, leur demandant de se serrer la ceinture au nom de la pérennité de l'emploi. Et voilà qu'aujourd'hui elle en demande encore plus!

Disons STOP!

Et montrons notre détermination face à cette direction méprisante, qui n'écoute pas son personnel. Massivement, soyons en grève ce week-end de 1er mai, et exigeons de meilleurs salaires, la sauvegarde de nos emplois et de meilleures conditions de travail.



La fédération SUDPTT a déposé un nouveau préavis pour le week-end des 1er et 2 mai. Elle appelle les autres fédérations syndicales à rejoindre le personnel en lutte, afin de construire tous et toutes ensemble un rapport de force massif et unitaire et faire ainsi plier la direction du Courrier sur les revendications des personnels des PIC et CTC. D'ores et déjà, des intersyndicales locales ont décidé d'entamer la grève des fins de semaine. Développons partout ce type d'initiatives.

CE WEEK-END, MOBILISONS-NOUS POUR EXIGER:

- Non à CQC, arrêt des restructurations et des suppressions d'emplois.
- **Le respect des droits élémentaires du personnel** : droit au téléphone, libre accès aux toilettes, droit de parler, arrêt du flicage médical, de la vidéo-surveillance, du recours aux vigiles, maintien des lieux de vie et des navettes de transport.
- **Des horaires et des conditions de vie compatibles avec une vie normale et respectueuse de notre santé** : suppression des horaires aberrants (0h/6h; 4h/12h; 3h/9h...), pas de fin de service après 20h, maintien des 2 nuits sur 4, développement des horaires en journée continue (mixte), 1 samedi travaillé sur 3 au maximum avec compensation, 1h de pause repas par vacation, roulements en demi-vacation, 4 agents par MTI et TPF.
- **Un salaire correspondant à notre travail** : le 13ème mois, le II.1 grade de base (et l'équivalent pour les agents ayant gardé les grades de reclassement), 300 euros nets d'augmentation immédiate et uniforme, 3 euros de prime par heure de nuit travaillée.
- La prise en compte de la pénibilité par la mise en place de bonification retraite (1 an tous les 7 ans).
- Contre le changement de statut, l'ouverture du capital et la privatisation.

**NUIT DU 1er AU 2 ET SAMEDI 2 MAI
TOUTES ET TOUS, CONTINUONS LA LUTTE
ET AMPLIFIONS-LA POUR FAIRE ABOUTIR
NOS REVENDICATIONS**